

Intégration totale

L'imprimerie Kromer, basée à Lenzburg – situé entre Aarau et Zurich – compte 105 employés. L'entreprise est tout ce qu'il y a de traditionnel, sauf que trois de ses employés ont un handicap. Une situation que son directeur estime normale.

Texte: Susanne Schanda – Photo: dr



Un trio de pro: Simon Karlen, Sabine Kamber et Omar Weber.

Simon Karlen a 47 ans. Il travaille depuis vingt et un ans dans l'entreprise. «Je fais partie des meubles», dit-il. Son travail consiste à produire des plaques pour les imprimantes. «Je prépare la couche photosensible pour l'impression.» Simon apprécie particulièrement de pouvoir travailler de façon assez autonome.

Cela n'a rien d'évident. Car du fait d'un problème cardiaque à la naissance, il vit avec un léger handicap mental. Il est le fils d'un ancien employé de l'entreprise Kromer et a effectué un apprentissage en tant qu'imprimeur offset. Il y a encore deux ans de cela, il vivait chez ses parents. Il possède maintenant son propre appartement.

De la place pour chacun

«Les tâches de Simon ont changé déjà plusieurs fois», explique Andy Amrein, directeur de Kromer, tandis qu'il nous emmène faire le tour du bâtiment. «Nous nous sommes dits un jour qu'une entreprise grande comme la nôtre avait la place pour un employé comme Simon Karlen. Mais il serait exagéré de dire que nous poursuivons une stratégie sociale solide pour trouver des personnes comme lui.»

Tandis que Simon occupe un poste à plein temps, Sabine Kamber travaille elle à 50 pour-cent en tant que technicienne en imprimerie. Atteinte du syndrome de Klippel-Feil qui touche les cervicales du cou, elle est physiquement limitée: elle ne peut pas rester longtemps debout et se fatigue vite. Elle touche une rente AI de 50 pour-cent. Elle pourrait sans doute toucher une plus grande rente. Mais elle préfère travailler. Elle a cherché un employeur qui voulait bien le lui permettre. Ici, comme Simon Karlen d'ailleurs, elle touche le salaire normal de la branche.

Le directeur Andy Amrein est particulièrement fier de son apprenti Omar Weber. Ce dernier a postulé le plus normalement du monde. Il a été choisi du fait de ses qualités. Que son handicap – un bras plus court se terminant par trois doigts – ne diminue en rien. «Lors du dernier test, nous avons vérifié s'il pouvait taper à l'ordinateur. Cela a été son billet d'entrée», dit Andy Amrein.

Omar, lui, ne voit rien de particulier à cela. «Je suis né avec ce bras et j'ai toujours fait tout ce qu'il était possible de faire. Aussi en apprentissage. Je ne veux pas que quelqu'un m'épargne du travail parce qu'il pense que je ne peux pas faire telle ou telle chose.»

Son handicap physique ne le décourage pas. Au contraire: «Quand j'arrive à accomplir des tâches qui demandent des capacités motrices encore mieux qu'une personne qui a deux bras normaux, cela me fait plaisir.» Son chef apprécie son ambition. Du coup, Omar sera engagé à la fin de son apprentissage.

Tout est possible

Kromer forme constamment 14 à 15 apprentis. Et ce dans différents métiers. Omar Weber est médiamaticien. «Je suis responsable des aspects techniques, pour le système IT et la communication entre les différents départements. Ma formation est diversifiée. Elle combine informatique et gestion.» Le travail lui plaît et lui offre de nombreuses possibilités de développement. «Je peux m'imaginer de devenir directeur de projet ou de créer ma propre entreprise. Tout est possible.»

Cette façon de voir la vie favorise une ambiance collégiale au sein de l'équipe. Ce que le directeur voit bien sûr comme un atout. Il ajoute que «les personnes handicapées veulent être traitées comme les autres. C'est pourquoi le handicap ne fait pas débat.» ●

Kromer imprime le magazine *insieme*. www.kromer.ch